

# Tout un an pour mé tamorphoser Mons

● Ce week-end, Mons 2015, c'est parti, avec l'expo Van Gogh et la grande fête d'ouverture.

● Entretien avec Yves Vasseur, le commissaire général, qui porte le projet depuis dix ans.

“Mons a acquis une place neuve sur la scène internationale”

*“80 % des projets sont d'accès gratuit. Il y en a pour tous les publics, de tous les genres.”*

**YVES VASSEUR**  
Commissaire général de Mons 2015.

**Entretien Guy Duplat**

**O**n en parlait depuis plus de 10 ans. Ce week-end, ce sera fait. Mons 2015 démarre avec l'exposition “Van Gogh au Borinage” et la grande fête d'ouverture. 250 journalistes francophones et 150 journalistes flamands et étrangers se sont inscrits pour la visite de l'expo Van Gogh et pour la fête. On espère 100 000 personnes dans les rues de Mons malgré une météo qui s'annonce maussade.

**Yves Vasseur, c'est quoi le défi de Mons 2015 ?**

Ce n'est pas un festival mais toute une année de programmation avec 300 événements. Il a fallu ménager tout au long de 2015, des points forts, les répartir, être chaque fois européens et montois. Pour que chacun, d'où qu'il vienne, à n'importe quel moment, trouve à Mons ou aux alentours, trois ou quatre expos intéressantes, des spectacles vivants, des animations les plus diverses. C'est pourquoi on répartit le programme en quatre saisons (lire ci-contre).

**Quel est le fil rouge ?**

Au départ, on avait pris, “Quand l'art rencontre la technologie” et c'est ce

qu'on verra avec les Café Europa, le festival Via, etc. Avec un sous-marin technologique qui traverse tout. Mais le thème qui a finalement émergé est celui de la métamorphose d'une ville avec ses équipements, ses commerces, son état d'esprit, ses nouveaux musées, salles de musique, centre de congrès, en sachant que je n'ai jamais dit que tout serait prêt le 24 janvier mais que cela s'étalera au long de 2015.

**On a lu dans la presse anglaise et flamande des articles sceptiques, reflétant, disaient-ils, le scepticisme d'une partie des Montois...**

C'est minoritaire. La fête d'ouverture pourra j'espère convaincre chacun. Je lis aussi une presse allemande enthousiaste par nos projets et qui a vu à Essen 2010 un cas semblable où il s'agissait, par la culture, de donner une image nouvelle à une ancienne ville minière.

**Il y aura un avant 2015 et un après pour Mons, comme on l'a vu à Lille en 2004 ?**

C'est notre objectif. La métamorphose durera. Les nouveaux équipements resteront. Le musée mémoriel des guerres devrait ainsi attirer les Anglais. Ils sont un million chaque année à venir à Ypres. Une partie viendra dorénavant aussi à Mons. Les esprits seront autres à Mons :

2015 a amené les gens à travailler ensemble, dans le monde culturel et dans les universités. Mons a acquis une place neuve sur la scène internationale, une image plus dynamique et technologique. Je lis encore parfois dans la presse flamande que Mons c'est surtout une ancienne ville minière, mais ce n'est plus cela, on le verra si on vient sur place.

### **On reproche parfois au programme d'être trop élitiste ?**

Ceux qui disent que c'est un programme élitiste pour bobos sont de mauvaise foi. 80 % des projets sont d'accès gratuits. Il y en a pour tous les publics, de tous les genres, mais je revendique la phrase d'Antoine Vitez : "un élitisme pour tous" que nous avons à faire rayonner largement. Je n'accepterai pas qu'on dise que cet élitisme pour tous n'a pas sa place à Mons ! Tout le monde s'y met, y compris les bus des TEC qui seront gratuits vers Mons pour la fête d'ouverture.

### **On dit que Mons a trop pris comme budget ?**

Il n'y a jamais assez d'argent pour la culture, c'est vrai. Et je le dirai à l'ouverture qu'il faut l'alliance du saltimbanque et de l'architecte, de l'artiste et de l'organisateur pour permettre à une société d'avancer. Et Mons était choisie depuis très longtemps comme capitale culturelle de la Communauté française.

### **Et après 2015 ? Lille a choisi de continuer avec ses projets Lille 3000 qui marchent fort bien...**

C'est trop tôt pour le dire. Il faudra laisser décanter, réfléchir. Et je serai à la pension. Mais bien sûr, Lille 3000 est un excellent exemple et si on pouvait continuer à programmer régulièrement des temps forts à Mons, ce serait formidable. Il y a déjà des clubs d'entreprises qui nous le demandent. Je rappelle que des études indépendantes ont calculé que pour un euro investi (le budget est de 70 millions), il y en a six de retombées diverses, soit 400 millions d'euros sur la ville.

### **N'a-t-on pas vu trop grand ?**

Je ne le pense pas. Tout a été largement payé par l'Europe, la Communauté, la région. La ville n'a dépensé qu'une faible partie de Mons 2015 et ses infrastructures. Tous les nouveaux lieux qui survivront sont à la taille de Mons. On n'a pas d'opéra de 3 000 places et ces nouveaux équipements répondent à des besoins et des publics clairement identifiés et chiffrés.

## **À quoi sert ce label ?**

Etre "capitale européenne de la culture" ne rapporte aucun subside. Il faut trouver tous les financements. Bruxelles 2000 fut très difficile mais a amené les institutions et les communautés à enfin se parler et coopérer. Marseille 2013 fut un succès grâce au Mucem. Mais parfois c'est bingo, comme l'exemple de Lille 2004 dirigé par Didier Fusillier, un ami d'Yves Vasseur : "Nous avons eu neuf millions de visiteurs, trois millions de billets vendus, on a fait un bénéfice de 2,5 millions d'euros et surtout on a découvert à la fête d'ouverture une grande ferveur populaire, une attente énorme qui ne s'est plus démentie. Le

*secret a été de faire quelque chose hors du cadre habituel de la culture, on a changé les horaires, mis ensemble les lieux, métamorphosé la ville, favorisé l'accès du public (un ticket unique pour tout). Le "Financial Times" a écrit que Lille avait gagné en une fois, dix ans de notoriété. Avant, on était la ville grise du Nord. Après, ce fut une ville à la mode. On a créé des concepts innovants (tri postal, maisons folie, ouvertures à Roubaix et Tourcoing, gare Saint-Sauveur) qui continuent et Lille 2004 se renouvelle dans de mini-capitales culturelles Lille 3000, comme cet automne l'événement Renaissance. En 2014, l'emploi à Lille a grimpé de 7%."*

## Un budget de 70 millions

Le budget de Mons 2015 se situe dans la moyenne supérieure des budgets des “capitales culturelles européennes” avec 70,5 millions d’euros pour l’ensemble des événements en 2015 et début 2016. Une somme amassée année après année et gérée par une Fondation dirigée par l’ancien gouverneur de la Banque nationale, Guy Quaden. La Ville de Mons elle-même n’intervient que pour 3 millions. Le plus gros contributeur est la Fédération Wallonie-Bruxelles avec 30 millions et la Région wallonne avec 14,7 millions. La Loterie ajoute 6,7 millions et la province 4,1 millions. La Région flamande elle-même y contribue pour 250 000 euros. Le sponsoring est de 4,1 millions et la billetterie espérée est de 2,1 millions d’euros minimum. Tout cela pour 300 manifestations et 400 millions espérés de retombées pour la région (Horeca, commerçants, etc.). A cela, s’ajoutent les nouveaux équipements pérennes. La gare est un investissement SNCB indépendant. Le Centre de Congrès est largement payé par l’Europe comme la part majoritaire des nouveaux musées en préparation. Des investissements qui se chiffrent à plusieurs dizaines de millions au total en plus des 70 de Mons 2015.

## Les quatre saisons

Pour rythmer cette année culturelle, Mons 2015 a découpé les 300 événements en quatre saisons avec chaque fois des temps forts. D’abord, “L’éblouissement” de janvier à mars. Avec surtout la fête d’ouverture et l’expo Van Gogh. Ensuite, “Le grand déballage” d’avril à juin, avec l’ouverture de cinq nouveaux musées, l’ouverture d’Arsonic, la cité des musiques, et de grandes installations urbaines (avec un nouveau Arne Quinze?). Ensuite, ce sera “L’été enflammé”, de juin à septembre avec les grandes sculptures chinoises, l’expo d’art contemporain Atopolis, le labyrinthe de tournesols et le festival au Carré. Enfin, la dernière saison est “Renaissance” (en lien avec l’événement du même nom à Lille 3000) d’octobre à décembre, avec une grande exposition sur Verlaine, des hommages à Roland de Lassus le musicien, au sculpteur Jacques Du Broeucq et une exposition fort attendue au Mac’s, sur l’homme et le dragon.